En scrait-il ainsi si tous les collégiens se livraient corps et âme à leurs études ?

Travaillons fortement et sans trève, car c'est aujourd'hui même que se posent les fondements de l'avenir!

## AUX JOURNALISTES.

Le R. P. Gratry dit, dans son commentaire sur l'Evangile selon saint Mathieu:

"Cet ouvrier qui travaillait le fer, et qui était regardé par des anges au moment où, forgeant une barre, il pensait en lui-même à la forger solide, travaillant avec joie pour les frères inconnus qui devaient s'en servir....

"Et voici que les anges le virent s'arrêter tout à coup, et puis, aussi fier et habile que scrupuleux et juste, recommencer tout son travail en se disant : Œuvre mal faite peut entraîner mort d'homme.

" La barre avait une paille, et l'homme la rétablit plus solide que les autres; et les anges virent qu'employée par les architectes, elle entra dans la charpente d'un pont, et ils virent, peu de jours après, le pont frémir sous la marche d'un régiment. Ils virent le pont toucher à sa rupture, mais ne pas rompre; et leurs yeux pénétrants apercurent clairement que la baire, si elle n'avait pas été refaite, aurait cédé et entraîné le tout, et six cents hommes étaient écrasés et noyés.

"Et l'homme ne sut jamais qu'entre ses mains œuvre bien faite avait

sauvé la vie à six cents hommes.

" Mais les anges le lui dirent, lorsque après sa généreuse vie, pendant que ses enfants pleuraient et l'ensevelissaient, ils le reçurent au Ciel."

Le journaliste, élaborant un article, travaille le fer tout comme cet ouvrier. L'homme de la plume songe-t-il toujours

à forger solide?

Il énonce tel principe. Est-il bien certain de la vérité de ce qu'il proclame ? Un principe, ce n'est pas une paille, c'est un fondement. Ce principe recèle en lui des conclusions. Ce ne sont pas six cents hommes, mais bien vingt mille, trente mille hommes qui liront cet article.

Œuvre bien faite épargne bien des victimes!

Nous demandons à nos confrères les journalistes de songer parfois à cette épouvantable responsabilité.